

## **MASTER CLASS de Charles DANTZIG, 17 novembre 2010.**

**par Maria HÎNCU<sup>1</sup>**

Le 17 novembre 2010, dans le cadre de la Master Classe organisée par le Centre des Écrivains de Sud, l'écrivain invité a été Charles Dantzig. A l'occasion de la parution de son dernier livre, *Pourquoi lire?*, l'auteur nous a plongé, grâce à ses confessions, dans l'univers mystérieux de la littérature et des livres.

La question titre de l'ouvrage *Pourquoi lire?*, à laquelle l'écrivain a tenté de répondre, est présentée sous forme de trois interrogations, liées toutes entre elles. «Qu'est-ce que la littérature?» «En quoi sert-elle la lecture?» et «Que signifie l'écriture?» Ces interrogations constituent les trois axes du débat ouvert par l'écrivain.

La littérature est pour Charles Dantzig un moyen de s'évader: Une source d'imagination et de liberté. Ce qui intéresse l'auteur, c'est l'art de la fugue, au sens musical de cette expression. Depuis l'enfance, la littérature confère à Dantzig un espace de liberté: enfant, il cachait dans un placard les livres et le portrait de ses auteurs préférés. Pour l'auteur, la littérature est une source constante d'enthousiasme et de joie. «J'aime en littérature ce qui peut avoir l'air de la fantaisie et de la cocasserie, parce que la cocasserie peut dire beaucoup de choses». Mais la littérature est aussi pour lui «un moyen pour organiser la pudeur», «un moyen d'esquiver la pudeur et l'impudeur». Véritable phénomène, la littérature se présente comme «la seule chose où l'intelligence et l'émotion se rejoignent», en ce sens que la pureté de la littérature trouve sa place dans les émotions. Selon Dantzig, le domaine de la littérature nous éclaire sur beaucoup de phénomènes ayant une triple fonction: la fonction morale, philosophique et sociologique. La singularité de la littérature c'est comme un pas de danse. Les écrivains sont de danseurs, car il y a toujours dans la littérature quelque chose qui nous transporte. «J'aime l'enthousiasme dans les livres» nous dit Dantzig. Outil commun au littérateur, à l'orateur et au prêtre, les mots en littérature, les mots n'ont pas la même finalité ni le même but. La littérature est «un domaine étrange» recelant une part d'humanité cachée, invisible.

Mais pour mieux connaître la littérature, on a besoin de la lecture. Pour Charles Dantzig, «la lecture est un acte égoïste; nous lisons d'abord pour nous-mêmes». Cet acte égoïste comporte une finalité utile et agréable, car il permet au lecteur une meilleure approche des choses et des êtres. La lecture est capable de jouer pour Dantzig un rôle libérateur. Et pour mieux nous le prouver, l'écrivain a fait une rétrospection dans son enfance en nous parlant de son livre préféré, *Un amour de petite souris*. Ce livre est d'une importance considérable pour l'auteur car une partie de lui-même et de son écriture viennent de ce livre. Il lui a appris que «l'apparence parfois n'est pas l'apparence» et l'a aidé à chercher le tragique de la vie d'une autre façon. Le goût pour la lecture est conditionné par la recherche continuelle du mystère. Ce qui intéresse l'auteur, ce ne sont pas les secrets, ces «poussières sous le tapis», mais les mystères, «les poussières de lumière». La lecture peut nous éclairer sur beaucoup de questions existentielles. En ce sens, aucun moyen de communication n'est au-dessus de la lecture, car étant un rapport direct et intime avec la personne qui lit, la lecture agit directement sur notre sensibilité, nos perceptions, nos sensations et notre conscience.

D'autre part, la lecture est aussi un moyen d'accès à la découverte de plusieurs questionnements sur la nature humaine, nos états d'âme, réflexions sur la société, sur des épreuves vécues, sur nos

---

<sup>1</sup> **Maria Hîncu**, étudiante en Licence d'Administration publique (LAP) à l'Université Paul Cézanne, Aix-en-Provence.

Maria Hîncu suit les cours de littérature sur le roman moderne et contemporain dispensés dans le cadre de la LAP. Ecrivain de nationalité moldave et roumaine, elle a été couronnée dans son pays par le «Prix de la Jeunesse 2010 en Littérature et Art de Moldavie» .

perceptions et nos jugements. Ces préoccupations présentes de manière implicite et explicite dans le livre *Pourquoi lire?* Nous ont été confirmées lors de l'intervention de Charles Dantzig en Master Classe. «Un lecteur est une éponge» et à force de lire, implicitement, de nous interroger sur les choses, «on devient des êtres d'encre, en quelque sorte». L'idée de Charles Dantzig est que même la lecture est un moyen de développer la littérature, ce domaine construit à partir de l'émotion et de la raison. «La littérature n'est jamais que de la littérature» et provoque de nombreuses conséquences.

L'une des conséquences majeures des grandes lectures cherche à être l'écriture. Le conseil que donne aux lecteurs l'écrivain Charles Dantzig est d'écrire beaucoup, en précisant que lorsqu'on écrit beaucoup, il y a plus de chance qu'on survive à la postérité. À l'exemple des ces écrivains ambitieux qui furent en leur temps Voltaire, Hugo, Gide et autres exemples célèbres, Voltaire totalisant plus de soixante-dix volumes édités. Nous avons trouvé pertinente cette citation de *Zadig* de Voltaire. Quand Zadig assiste à une scène de torture et qu'on lui dit qu'on a toujours fait ça, il réplique : «la Raison est plus ancienne!» Belle motivation pour un acte si ancien et nouveau à la fois: l'écriture.

Cet acte de foi en la lecture, permet à Charles Dantzig de nous éclairer sur ce qu'est la littérature, mais aussi de mieux comprendre chez lui, et d'autres écrivains en général, ce que représente l'écriture. Ces trois questions auxquelles nous avons tenté de répondre constituent les trois axes du débat suscité par l'auteur durant la Master Classe. Agréable et fascinant.